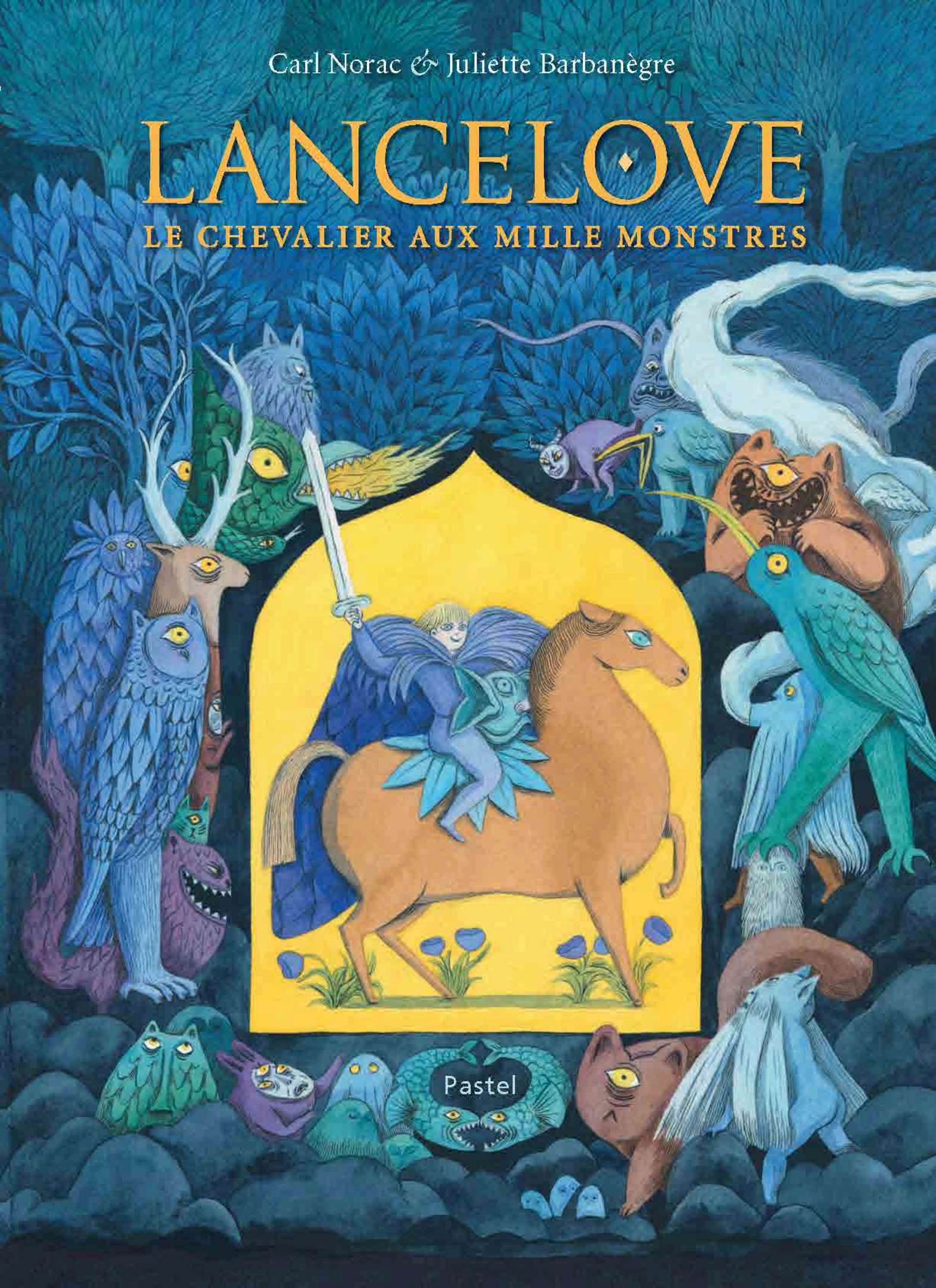
Carl Norac & Juliette Barbanègre

LANCELOVE

LE CHEVALIER AUX MILLE MONSTRES



Pastel



« EMMÈNE-MOI ! EMMÈNE-MOI ! EMMÈNE-MOI ! »

Qui crie dans le noir ? Cent voix horribles retentissent !
Lancelove tremble de peur. Des torches s'allument.
Dans cette grotte, cent monstres le regardent.
« Par Saint Chrétien de Troyes, bêtes immondes, reculez
ou je vous coupe en rondelles ! »
« EMMÈNE-MOI ! EMMÈNE-MOI ! EMMÈNE-MOI ! »
« Vous emmener où ? Mais de quoi parlez-vous ? »

L'un d'eux, très étrange, à tête de poisson, s'avance pour parler au chevalier : « Nous sommes les monstres dont personne n'a jamais raconté l'histoire. Nous ne pouvons pas sortir d'ici avant qu'un écrivain nous invente une vie, même très moche, ou qu'un chevalier comme toi parle de nous dans sa légende.
Voilà depuis l'an mil qu'on attend ici tels des troncs.
Dans le livre futur de tes nobles aventures, fais ton choix parmi nous : il y a des gentils et des méchants, des sans-cervelle et de grands malins, des monstresses aussi, mais déjà, je t'en supplie, par-dessus tout, emmène-moi ! »

« EMMÈNE-NOUS ! BOUH ! EMMÈNE-NOUS ! BOUH ! »
pleurent les autres, en chœur.



Tous se bousculent pour se présenter
et veulent dire leur nom, qu'il soit au moins
cité enfin dans un livre de chevalerie.

Parmi eux, il y a Hilardon, Sanglihomme,
Tombé-du-Nid-sur-le-Pavé dit «Bec cassé»,
Grande Gifle, Singe à Songes, Face de Pet
dit «le Foireux», Microbe Virgule,
Fantôme de Jamais Vécu, le Gnou Écorché,
Quadruple Buse, Crapaud Debout,
l'Épinœud Boute-en-Trou, Barbe Double,
Olibrius, Trèfle à Quatre Feuilles ou
Poison de Chance, Fleur de Nez,
Crochu I, Crochu II dit «le Pire»,
Putréfactus, Jambon d'Âme,
Ograssez, Plutogre, Pou Requin,
Borbopopo, Bzrtkprhxsw
dit «l'Imprononçable»,
Herbe Fiole,
ainsi que Mordicus-qui-Saute-
Plus-Haut-que-les-Autres.

«Assez ! crie Lancelove.
Le Chat-Ours est-il parmi vous ?»
«Oui, c'est moi», répond une voix.
Ô joie, pense Lancelove,
je l'ai trouvé. Laudine va m'aimer.
Mais non, pas du tout, quelle est cette
chose à long cou ? La bête qui s'avance
devant lui est un simple
Chat-Giraffreux.
C'en est fini.
Vexé, déçu, Lancelove s'en va,
sous les pleurs, sans un adieu.
«J'espère bien, quand on écrira ma
fabuleuse légende, qu'on ne notera
pas les noms de cette bande
de ratés !»

Voyager, toujours voyager !
Galopin de Pas-Marrant n'en peut plus.
Il porte bien son nom quand il est fatigué.
Fâché, il lève les fesses, les pattes arrière, et hop,
son chevalier est éjecté.

Un bruit de ferraille. Lancelove se relève, ne dit rien,
car il a peur que son cheval s'en aille et le laisse tout seul.
Surtout que nous sommes sur le fameux Chemin
Tout Seul. Ce chemin tourne beaucoup, parce que
lui-même s'ennuie et serpente pour trouver quelqu'un
à qui parler ou qu'il pourrait croiser, même un tout
petit sentier. Mais il n'y en a pas. Lancelove décide
de laisser Galopin se reposer et brouter
de l'Herbe-à-Papa bien sucrée. Où il s'assied,
il fait bien chaud, c'est assez mou,
un peu comme sur les genoux
de quelqu'un…

C'est alors que le sol bouge.
Lancelove s'est assis sur un immense dragon !
Jamais il n'en avait vu avec autant de têtes.
Il tend la main pour prendre son épée.

« Je suis le Dragon du Chemin Tout Seul, mon boulot est de rester là. Le dernier promeneur, c'était il y a 400 ans, trois mois, vingt-huit jours, douze heures et cinq minutes. »
La bête pleurniche. Le chevalier n'est pas rassuré pour autant. Il brandit son arme.
« Ne me combats pas ! Dès qu'on me coupe une tête, il y en a dix qui repoussent. Ensuite, je tourne de tous les côtés pour les compter, ça prend deux ans, après j'oublie, je dois recommencer. »
« D'accord, je te crois, allume-moi un feu pour la nuit ! » Lancelove raconte au dragon son amour pour Laudine. La bête, le cœur brûlant d'émotion, pleure tant de larmes de toutes ses têtes
que le feu s'éteint.

Le lendemain, sous la pluie, le dragon l'accompagne un peu.
Il lui crie de ne pas s'abriter sous ces champignons géants :
« Ce sont de merveilleux parapluies, mais ils aiment la chair
fraîche. Tu te mets dessous, ils s'enfoncent d'un coup
dans la terre dans un bruit de trompette de la mort.
Et c'est fini pour toi, avalé ! »

« Bon, j'y vais, salut Dragon ! » lui répond Lancelove.
« Et si on devenait deux vrais amis ? On se fait la bise ? »

Lancelove regarde le nombre de têtes à embrasser.
« Un signe de la main suffit, bon siècle et merci ! »

